



ADOLESCENTES
de Sébastien Lifshitz

France, 2019, 2h.15
10/14 ans

Réalisateur

Après des études d'histoire de l'Art à l'École du Louvre, Sébastien Lifshitz se tourne vers le cinéma et réalise en 2000 son premier long-métrage, *Presque Rien*. Suivront le documentaire *La Traversée* (2001), puis *Wild Side* (2004) et *Bambi* (2016) tous deux primés au Festival de Berlin. Après *Les Invisibles* (2012) en sélection officielle au Festival de Cannes et *Les Vies de Thérèse* (2017) à la Quinzaine des Réalistes, il réalise en 2019 son nouveau documentaire, *Adolescentes*, primé au Festival de Locarno.

- 2019 Locarno Festival, Prix Zonta - Semaine de la critique
- 2020 Prix Louis-Delluc

Synopsis

Emma et Anaïs sont inséparables et pourtant, tout les oppose. *Adolescentes* suit leur parcours depuis leurs 13 ans jusqu'à leur majorité, cinq ans de vie où se bousculent les transformations et les premières fois.

Entretien avec le réalisateur

A l'origine, envisagiez-vous d'emblée de suivre la vie de deux adolescentes ?

Non, au départ, je pensais plutôt à un garçon, parce que je suis un homme et que j'imaginai un peu bêtement qu'un regard masculin sur une jeune fille serait perturbant pour elle, surtout à un âge où le corps change autant. Mais en faisant les castings et lors de la préparation du film, tout a changé.

Donc ce fut une fille, ou plutôt deux, Emma et Anaïs...

A priori, on ne pouvait pas imaginer plus antagonistes que ces deux-là, tant au niveau social que psychologique. Et un beau jour, j'apprends non seulement qu'elles fréquentent le même collège mais qu'en plus, elles sont très copines. Donc, le portrait s'est dédoublé et le film a dérivé bénéfiquement vers la chronique d'une amitié à l'épreuve du temps.

Concrètement comment s'est passé la recherche et la découverte de vos personnages ?

J'ai contacté tous les proviseurs des collèges de la ville qui tous me posaient la même question : Pourquoi un garçon ? Pourquoi pas une fille ? Car tous m'ont fait observer, suite à leurs

années d'expérience, que les filles avaient particulièrement changé depuis une quinzaine d'années. Alors que les garçons d'aujourd'hui ne sont finalement pas si différents de ce qu'ils étaient 15 ans auparavant. Un peu nigauds, un peu immatures, des enfants qui n'en finissent pas d'être des enfants. A l'opposé, ils avaient le sentiment que les adolescentes d'aujourd'hui sont plus libres, plus indépendantes, plus sensibles aussi à une certaine égalité de traitement, moins soumises qu'on veut bien le dire. Même si la question de la réputation reste pour les filles très importante, à Brive comme ailleurs, dès lors qu'elles rentrent pleinement dans la sexualité. Lors des castings, cette consistance des filles était évidente : plus intervenantes, plus drôles, plus parlantes.

Vous avez souvent filmé Emma et Anaïs dans le cadre de leurs maisons respectives...

Leurs maisons, j'ai essayé de les filmer comme elles les voient, la caméra est de leur côté. Leur chambre d'ados, c'est un peu la grotte de leur petit bordel intime, surtout pour Anaïs qui a organisé sa chambre comme un refuge pour échapper aux injonctions permanentes de ses parents. Un ado passe un temps infini dans sa chambre, il zone aussi beaucoup dans la maison, sans savoir comment occuper le temps

A propos d'intimité, rôde évidemment la question de la perte de la virginité ?

C'est en effet une question cruciale. Anaïs et Emma ont chacune leur réponse mais avec beaucoup moins de pathos et de dramatisation que je ne l'imaginai a priori. Je pense cependant que la perte de la virginité est une expérience nettement plus sensible chez les filles que chez les garçons pour qui la première fois relève d'un acte presque mécanique. Pour une fille, la première relation sexuelle peut être une expérience à la fois libératoire et aliénante. On perd, on gagne. Aucun garçon, et surtout pas moi, ne pourrait en dire autant.

Adolescentes se termine peu après les résultats du Bac...

C'était le pacte que nous avions avec les filles. Arrêter le film à ce moment de leur vie. Elles ont 18 ans, elles ont réussi ou non leur bac, décoller vers d'autres horizons, abandonner leur famille, quitter leur ville natale parce qu'à Brive la perspective d'éventuelles études supérieures passe par les facs de Limoges, de Clermont-Ferrand ou de Toulouse. Rarement Paris. Le bac, reste toujours un grand moment dans la vie d'un adolescent. Il vient valider un futur possible et toutes ces années d'études secondaires. C'est la fin d'un âge. Quelle libération ! Mais c'est aussi un instant très puissant de mélancolie : qu'est-ce qui m'est arrivé ? Qu'est-ce qui va m'arriver ?

Précision du réalisateur

500 heures et 1100 séquences ! Après six mois de travail avec ma monteuse, nous sommes arrivés à une première version de 12 heures. C'est là que tout a commencé pour atteindre au final une durée de 2h.15.

Fiche préparée par Serge Molla

Vous souhaitez réagir au film ? Adressez un courriel à : contact@cercledetudescine.ch